L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX : rue de Chartres No 73, entre les rues Bienville et Conti.

SAMEDI MATIN, 4 NOVEMBRE 1865

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 4 NOVEMBRE.

MM. Drake et Markham, 38 Camp, appellent l'attention des dames sur leur stock de chaussures créoles à la mode faites pour leurs pratiques.

ANNONCES
De la deuxième Page.

On trouvera à la deuxième page de l'Abeille toutes les annonces de ventes à l'encan et de [illegible], ainsi que les avis du shérif et des cours.
Et à la troisième page, nombre d'annonces.

AVIS AUX ÉLECTEURS.

Nous appelons l'attention des électeurs sur l'annonce du bureau des élections que nous publions à la seconde page de l'Abeille. Il y est question de la désignation des bureaux d'élection pour chaque précinct et les noms des commissaires chargés d'y recevoir les votes.

Nous signalons également à l'attention des votants les changements apportés par la dernière législation aux circonscriptions électorales. Ainsi toute la partie de la ville située entre la rue du Canal et la rue St-Louis, la rue des Remparts et la Levée qui faisait autrefois partie du premier district congressionnel, se trouve maintenant comprise dans le second. La proclamation du gouverneur, et l'annonce du shérif donnent à cet égard toutes les indications nécessaires.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par S. Deboes — à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un lot de terre avec une maison, rue [illegible] [illegible].

Par Montgomery & Bros., à la Bourse des Négociants et des Encanteurs — [illegible] Carrollton, [illegible] un grand jardin, &c. [illegible]

Par G. de Fériet, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs — Une maison de résidence rue du Port, [illegible]

Par Anthony Fernandez, ... à la Presse des Planteurs, encoignure Annunciation et Richard, huit balles de coton avariées.

Par W. L. Robinson, ... au débarcadère du chemin de fer des Opelousas, en face de la rue du Canal, sucre et mélasse de la Louisiane.

Par W. F. Vincent, ... à son magasin d'encan, 16, rue de Chartres, couvertures, draps, flanelles, cotons blancs, tables, rubans, &c.

Par F. Fernandez, ... à son magasin d'encan, marchandises sèches, chaussures, parfumerie, vitrières, verres à lampes, meubles, &c.

Par E. Régné & Cie, ... à leurs salles d'encan, bottes, souliers, brodequins, chapeaux ... Aussi, des chaussures avariées.

Par J. P. Boisseau — à son magasin d'encan, du beurre avarié.

Par J. C. Bishop — 33 Bienville — Marchandises sèches, [illegible], cotonnades françaises, [illegible].

Par J. B. Grant — à son magasin d'encan, meubles, tapis, [illegible].

Discours de M. Seward.

M. Seward, qui était en villégiature à Auburn, y a prononcé un discours que nous trouvons dans les colonnes du *Herald*. Comme la parole du secrétaire d'Etat, qui est après M. Johnson le premier personnage des Etats-Unis, mérite toujours d'être écoutée, nous traduisons les principaux passages de cette harangue.

... On me remercie de mes travaux, mais qui aurait pu se reposer ou se sentir à l'aise lorsque le pays qui réclame nos plus chères affections était menacé chaque jour de la dissolution violente de ses institutions politiques, qu'aurait promptement suivie l'anarchie domestique, et peut-être dans la suite le despotisme monarchique ou même la domination étrangère? Plût au ciel que les patriotes du Mexique, au milieu de leurs commotions civiles, ne se fussent jamais abandonnés au comfort de l'indifférence et du repos! Mais tout est changé aujourd'hui. La guerre civile est finie. La mort a éloigné ses victimes, la liberté a couronné ses héros, et l'humanité a canonisé ses martyrs. Les malades et les blessés sont guéris; ceux des combattants qui survivent fraternisent. La patrie, l'objet de notre juste orgueil et de notre légitime affection, est de nouveau unie et reconstituée, plus solide, plus forte et plus majestueuse que jamais, sans un seul motif de mécontentement dangereux à l'intérieur et sans un ennemi dans le monde.

A la place d'Abraham Lincoln, nous avons un nouveau président. La plupart d'entre nous ne le connaissent pas personnellement. Aussi demandent-on à ceux qui l'approchent quel homme est Andrew Johnson et quel président il sera. Quand, en 1862, la trahison, laissant de côté pour le moment le masque déjà hideux de l'esclavage, et se couvrant du manteau toujours attrayant et honoré de la liberté démocratique, éclata dans la chambre du sénat et annonça comme complète la dissolution de l'Union, alors un chef, d'abord sénateur puis représentant populaire, était ce qu'il fallait pour réveiller la loyauté et le patriotisme partout endormis, pour animer les citoyens et leur inspirer la résolution nécessaire pour sauver la constitution, supprimer la rébellion et maintenir l'intégrité de la république. Dans ce cas, la raison semblait ne suggérer comme une nécessité résultant des circonstances, que ce chef, qui devait être un patriote dévoué, inflexible et capable, fût en même temps citoyen d'un Etat frontière hésitant, un esclavagiste par le fait qu'il possédait des esclaves, mais non en principe, et cependant par principe et par affinité un démocrate. Andrew Johnson, du Tennessee, remplissait entièrement ces conditions complexes, et du consentement de tout le peuple américain, il a assumé la grande responsabilité ... Il ne lit pas l'histoire avec soin et n'étudie pas les voies de la Providence avec respect, celui qui ne voit pas que, par toutes les meilleures raisons, Andrew Johnson a été justement nommé gouverneur provisoire du Tennessee, — le premier de cette série des gouverneurs provisoires des Etats insurgés — puis élu vice-président, puis enfin constitutionnellement inauguré Président des Etats-Unis.

Nous entendons continuellement débattre l'origine et l'autorité du plan de restauration. Les nouveaux convertis, au Nord comme au Sud, l'appellent le plan du Président. Tout le monde en parle comme si c'était un fait récent et nouveau. Au contraire, nous voyons aujourd'hui que ce n'est pas le plan spécial d'Andrew Johnson, ni même un plan nouveau sous aucun rapport. C'est le plan qui s'est offert de lui-même inopinément mais distinctement, à la dernière administration, au moment que j'ai rappelé tout à l'heure, quand on eut entrepris l'œuvre de la restauration; c'est le seul plan qui se présentait raisonnablement, le seul que l'on put adopter dans la suite. Ce plan, quoiqu'il ad mît certaines diversités de détail, ne comportait néanmoins aucune modification importante, ou ne pouvait ni l'étendre ni le resserrer. Les conventions d'Etat, hostiles ou non, ne pouvaient le repousser, et le peuple lui-même, en amendant la constitution des Etats-Unis, ne peut que lui donner sa sanction souveraine, juste et indispensable. En même temps, les autorités législatives et exécutives du Congrès ne peuvent faire plus que de s'acquitter de leurs fonctions, en protégeant les Etats récemment insurgés contre l'anarchie, durant la période intermédiaire, tandis que ce plan est mis à exécution. Il est essentiel à ce plan que les Etats insurgés, par eux-mêmes et pour eux-mêmes, l'acceptent et l'adoptent, et se soumettent par conséquent à l'autorité nationale en la reconnaissant.

C'est ce que je voulais dire lorsque j'écrivais à M. Adams que le mot de subjugation, tel que l'employaient les ennemis des Etats-Unis à l'intérieur et à l'étranger, était un non-sens; que ce gouvernement ne désirait ni ne voulait subjuguer les Etats du Sud; mais que je pensais que ces Etats seraient amenés, par l'exercice d'une pression et d'une persuasion judicieusement mélangées, à revenir volontairement à leur allégeance. Le plan ne reconnaît donc nullement ni la destruction, ni même la subversion des Etats, mais leur active existence, et il prend les faits comme ils sont, laissant de côté toutes les chimères.

Cette existence absolue des Etats est le plus palpable de tous les faits, dont l'homme d'Etat américain doit se pénétrer. La trahison même ne saurait effacer le fait car, après tout, les Etats étaient avant que l'Union américaine ne fût. Même lorsqu'ils étaient colonie de la couronne britannique, ils étaient déjà des germes d'Etats, distincts, libres, existant par eux-mêmes et indestructibles.

On demande si l'on peut compter sur une réconciliation qui suit de si près la coercition militaire. Peut-elle être sincère? peut-elle être permanente? Je réponds: admettez vous que dans aucun cas la séparation soit possible? Quelqu'un croit-il à présent qu'elle devienne jamais possible? Y consentiriez-vous vous-même aujourd'hui ou jamais? Certes non. La réconciliation, dans ce cas, n'est-elle pas non-seulement désirable, mais nécessaire? Tout autre genre de réconciliation est-il possible? Tout délai ne prolongerait-il pas nécessairement l'anarchie? Etes-vous sûrs d'obtenir une réconciliation meilleure après une anarchie prolongée sans employer la force? Qui soutiendra l'emploi de la force purement pour retarder dans l'anarchie une réconciliation parfaitement praticable et compatible avec la Constitution? Dans quelle partie de la Constitution voyez-vous écrit le pouvoir de continuer la guerre civile contre des Etats qui ont succombé, dans le seul but d'un triomphe politique?

Ce serait renouveler la guerre civile après avoir atteint l'objet que se proposait la première. Le Congrès et l'administration ont le pouvoir de faire la guerre aux puissances étrangères s'ils le jugent nécessaire. Ils ont le pouvoir de faire la guerre à une partie du peuple des Etats-Unis, mais seulement pour supprimer une insurrection ... Devons-nous abandonner tout espoir d'élever les différentes classes dans les divers Etats et de donner de nouvelles garanties à la liberté individuelle et au progrès? Assurément non. En temps de paix, nous avons toujours marché dans le sentier du progrès et de l'élévation des masses, et nous y avons marché encore plus rapidement en temps de guerre. C'est la marche nationale. La marche en avant, la marche ainsi irrésistible que le dernier coup de l'esclavage ... Le plan de réconciliation adopté a un double avantage. Il assure l'abolition volontaire de l'esclavage par tous les Etats que l'esclavage avait poussés à l'insurrection, et il assure du même coup l'adoption par les anciens Etats à esclaves de l'amendement à la constitution fédérale qui prohibe pour jamais dans les Etats-Unis la servitude involontaire ... [illegible] dans leur immortelle déclaration, qui fait la vraie base de l'Union américaine.

chèrement en butte à la haine des candidats post sardonique, les classes [illegible] ... Il a été fait tout, regrette de ne ... personne n'est plus exclusivement que le plus par amour de son pays et de [illegible].

M. Seward s'est ensuite étendu sur le compte de ses collègues anciens et actuels du cabinet, dont il a fait successivement l'éloge, ainsi qu'il avait déjà fait pour MM. Dennison et Harlan; s'il ne fallait l'attribuer uniquement au sentiment des convenances. Le secrétaire d'Etat, tout en reconnaissant qu'il existe parfois des divergences d'opinion dans le cabinet, n'a pas craint de déclarer "qu'aucun conseil de gouvernement, dans une période révolutionnaire et dans aucun pays, n'avait été mieux d'accord, ni plus loyal à chacun de ses membres, à son chef et à son pays."

M. Seward a terminé en ces termes:

Je ne parle pas des nations étrangères et des démarches du gouvernement à leur égard pour deux raisons: la première parce que la discussion de pareilles questions est nécessairement conduite pour un temps sans publicité immédiate; la seconde, je n'ai pas besoin de l'indiquer. Néanmoins, je puis dire ceci en termes généraux. Nous avons des réclamations à adresser à des nations étrangères pour des torts faits aux Etats Unis et à leurs citoyens, et d'autres nations ont présenté des réclamations contre ce gouvernement pour des torts faits à elles ou à leurs citoyens. Quoique ces réclamations soient d'un caractère surtout personnel et pécuniaire, leur discussion implique toutefois des principes essentiels à l'indépendance des Etats et à l'harmonie parmi les nations. Je crois que le Président conduira cette partie de nos affaires de façon à accorder et à recouvrer les indemnités justement dues, sans compromettre en rien la dignité et l'honneur de la nation. Avec quelque jalousie que nous puissions adhérer au principe que nous avons reçu en héritage, d'éviter les alliances qui nous lient avec des nations étrangères, les Etats Unis doivent continuer à exercer, comme ils l'ont toujours fait avant notre guerre civile, une juste et bienfaisante influence dans leurs relations internationales avec les Etats étrangers, particulièrement avec ceux qui sont près de nous sur ce continent, et qui nous sont spécialement chers par leur adoption des institutions républicaines.

Cette juste influence a été atteinte, comme nous devons le craindre, par notre guerre civile, mais avec le retour de la paix elle nous revient plus grande que jamais. Je suis sûr que cet important intérêt n'a pas été perdu de vue un seul moment par le Président des Etats Unis, et je m'attends à ce que nous voyions les institutions républicaines, partout où elles ont été établies auparavant sur le continent américain, promptement affermies, renouvelées et fortifiées. Quand je verrai ce progrès heureusement réalisé sur le continent américain, j'apercevrai alors les signes de son succès sur tous les autres continents. C'est ainsi que je pense que les administrations de Lincoln et d'Andrew Johnson peuvent être prises comme une époque à laquelle l'humanité reprendra avec courage et avec une énergie nouvelle la carrière qui, bien que lentement parcourue, n'en avance pas moins constamment vers la destruction de toutes les formes de l'esclavage humain, et vers l'égalité politique entre tous les hommes.

Après ces paroles, M. Seward a fait ses adieux à ses concitoyens d'Auburn, leur promettant de les recevoir l'année prochaine "pour se réjouir ensemble du rétablissement définitif de la paix, de l'harmonie de l'Union et de la prospérité."

(*Courrier des Etats Unis*)

ARRIVÉE DU STEAMER CASSANDRE. — Ce steamer est arrivé hier de Boston d'où il était parti le 23.

Nous lisons dans le rapport du comptable:

25 octobre, devant le cap Hatteras — rencontré plusieurs épaves et des balles de coton.

29 octobre, 6 h. A. M. — Vu un grand navire échoué à un mille au sud de Memory Rock, sur le récif de Matanville, démâté et entouré de bateaux de sauvetage.

31 octobre, à 7 h. A. M. — Devant Key West, rencontré un grand steamer à hélice allant au Nord.

Même jour, à 4 h. P. M. — Rencontré un autre petit steamer à hélice, grée sur l'avant et sur l'arrière, allant au Nord.

Même jour, sur la côte de la Floride — Plusieurs navires échoués, démâtés et entourés de bateaux de sauvetage.

Vu aussi dans l'intérieur du banc un brick échoué, ayant encore debout son mât d'avant et son grand mât.

On trouvera dans notre partie anglaise la liste nominale des passagers du steamer *Cassandre*.

Autres Nouvelles par l'Ouest.

Nous trouvons les nouvelles qui suivent dans les journaux du 26 et 27.

Ce que dit Alex H. Stephens.

Washington, 26 octobre — Le Lynchburg *Virginian* rapporte qu'Alex. H. Stephens a dit en passant dans cette ville qu'il avait foi dans le Président et dans l'avenir du Sud. Il assure que la délégation du Sud sera admise au Congrès, attendu que le Sénateur Wilson s'est toujours prononcé d'une manière favorable à cette admission.

Une lettre reçue de Mobile dit que l'ex-rebelle général Bragg se rend à Washington pour demander son pardon au Président.

Un officier de l'armée du Mississippi, écrivant à un de ses amis, qui réside à Washington, lui dit qu'en dépit de la proclamation du gouverneur Sharkey, le témoignage des affranchis n'est pas reçu dans les cours de l'Etat.

Il paraît qu'il y aura dans le prochain Congrès une forte opposition contre le secrétaire du Trésor qui n'aurait pas le droit de consolider les billets de circulation en certificats de dette dans le but d'arriver à une prompte reprise des paiements en espèces. Les intérêts sont fortement divisés sur cette question.

Affaire de l'indemnité contre l'Angleterre.

New York, 26 octobre — Parmi les journaux qui commentent sur cette question nous remarquons le *World* où il est dit dans un article éditorial:

L'usage, quand on fait un traité de paix est d'abandonner le territoire conquis, mais quand nous aurons la guerre avec l'Angleterre, il nous faudra prendre le Canada et le garder. De cette manière nous serons une indemnité pour toutes les torts que cette face de neutralité anglaise nous a coûtés.

New York, 26 — Le message du gouverneur provisoire de la Géorgie à la convention de cet Etat se résume ainsi:

M. Johnson annonce que tout le coton a été capturé ou brûlé, que tout l'actif de l'Etat à l'extérieur a été épuisé, que toutes ses sources de revenu sont pour le moment annulées et qu'il faut cependant pourvoir à des besoins immédiats. Il appelle l'attention des membres sur un projet d'emprunt jusqu'à concurrence de $580,000 et sur la nécessité de faire une nouvelle circonscription représentative.

Après quelques considérations sur des intérêts de localité, il dit que la dette de l'Etat est de $20,813,526. La dette contractée avant la guerre est honorable, mais l'autre a une base bien différente, et n'emporte aucune obligation légale ou morale.

La cause et le papier de la Confédération est flétri et péri ensemble, et doivent être ensevelis dans la même tombeau.

Columbia, Caroline du Sud, 26 oct — Le gouverneur Perry dans son message à la Législature a dit que la réorganisation des anciens officiers civils dans les fonctions qu'ils exerçaient avant ou pendant la guerre a grandement contribué à l'œuvre rapide de la reconstruction. L'autorité militaire s'était opposée à cet te mesure, mais elle a eu l'appel du président Johnson auquel l'histoire assignera la gloire d'avoir réunis les fragments épars de la république, sans avoir porté atteinte à aucune de ses bases électriques.

Le gouverneur Perry ajoute qu'il faut prendre des mesures immédiates pour la protection des affranchis par le gouvernement. Le président attend cela et le Congrès alors n'aura plus de prétexte pour le maintien du gouvernement militaire.

Emigration du Canada.

New York, 23 oct. — Une dépêche du Canada au *Herald* dit que l'excitation des Feniens augmente sans cesse et qu'une grande activité se développe dans les cercles militaires. On se livre aux exercices, on passe des inspections, on enrôle des volontaires, etc. Beaucoup de soldats désertent les régiments réguliers et vont dans les Etats. On croit que beaucoup d'entre eux sont Fenians. Nombre d'Ecossais se réunissent à ceux à Montréal.

L'émigration du Canada aux Etats Unis est maintenant considérable. 3,000 familles ont, dans l'espace d'un an, quitté Rouses Point pour aller s'établir dans la fédération américaine.

Nombre de Français ont aussi quitté le Canada pour aller au Mexique.

Tempête violente.

Chicago, 27 oct. — Depuis deux jours et deux nuits il règne ici une violente tempête de vent et de pluie. Deux goëlettes ont été jetées sur la côte près de Grave Point, et beaucoup de navires sans doute auront le même sort. L'ouragan vient du nord-est.

EXPOSITION UNIVERSELLE. — M. Hunter, secrétaire d'Etat par intérim, a écrit à M. Bigelow la dépêche suivante, à propos de l'Exposition Universelle de 1867:

Washington, 9 octobre 1865.

Monsieur, relativement à la correspondance échangée au sujet de l'Exposition Universelle française pour 1867, j'ai à vous informer que M. J. C. Derby, agent des délégués des Etats-Unis à New York, a été choisi pour agir comme agent de l'exposition en ce pays et a accepté ces fonctions. Je vous serai obligé de prier M. Beckwith d'entrer en correspondance avec lui pour convenir des démarches qu'il peut lui être utile de faire en cette capacité.

Quant à la prolongation du délai qu'on vous a prié de solliciter pour ceux de nos concitoyens qui demandent à devenir exposants, je comprends que, s'il est impossible à la commission impériale d'accéder au changement proposé, vous requerrez M. Beckwith, quand il enverra le plan général d'exposition, conformément au programme du 31 courant, d'ajouter les conditions qu'il pourra juger convenables, pour les exposants et les achats additionnels, pour lesquels il faut s'attendre à ce qu'il soit fait des demandes ultérieures.

Je suis, etc.,

W. HUNTER, secrétaire par intérim.

Messagerie du Sud. — La compagnie de l'Express du Sud a repris le cours de ses affaires dans ses anciens bureaux au coin des rues Carondelet et Gravier. Elle se charge de l'expédition de fret, des espèces et des valeurs pour tous les points des Etats-Unis, des Canadas, et de l'Europe, et du recouvrement des comptes et factures. Voir l'annonce pour plus de détails.

Correspondance de Matamoros.

Nous devons à l'obligeance d'un voyageur, M. Billetta, la remise d'une liste de journaux et d'une correspondance qui nous sont adressés de Matamoros par M. Pascalis, rédacteur du *Commerce*. Les journaux n'allant que jusqu'au 19 octobre ne nous apprennent rien de nouveau sur la situation, puisque les nouvelles déjà publiées par nous vont jusqu'au 26. Nous y voyons, cependant, que les étrangers s'étaient empressés de répondre à l'appel du général Mejia. Le *Moniteur* du 18 assure que 300 français, 200 espagnols, 200 allemands, et 250 étrangers de différentes nationalités, s'étaient enrôlés jusqu'à cette date. Nous extrayons de la lettre de M. Pascalis les passages suivants:

Les dissidents, repoussés de tous côtés dans le Nord par les forces impériales, se sont concentrés sur les chemins de Matamoros, menacent en force la ville même. C'est probablement autour de nous que le parti libéral, dans un assaut désespéré, devra recevoir le coup de grâce. Nous sommes, en conséquence, dans un complet état de siège: trois mille des ennemis sont à quelques pas de nos murs, et pressés d'en finir, comme nous pouvons l'être nous-mêmes de voir terminer une situation assez tendue. Ils ne sauraient tarder beaucoup à attaquer aujourd'hui surtout que l'on sait que le général Canningros et des troupes françaises marchent rapidement de Monterey vers Matamoros, escortant des convois.

Le général Mejia s'est montré, ce qui précédemment, à la hauteur du rôle que l'imposait une situation aussi dangereuse. Les mesures énergiques prises par lui, et basées sur les nécessités de l'état de siège, sont admirablement secondées. Toute la population est prête à bien faire son devoir, et je puis vous assurer que tout ce qui protège le drapeau français ne restera pas en arrière.

Le général Mejia a adressé à tous les consuls une circulaire pour les inviter à réunir leurs nationaux, et tous se sont empressés de le prouver qu'ils comprenaient leur mission. M. Wurtemberg, qui occupe notre vice-consulat par intérim et gratuitement, a déployé une énergie à laquelle je suis heureux personnellement de rendre hommage, certain que tous mes compatriotes me remercieront ici de l'avoir fait. Toute la population française et les résidents italiens et suisses, que notre drapeau abrite, regrettent que dans quelques jours M. Wurtemberg doive se retirer, et les journaux qui ont annoncé ici l'arrivée de M. Frossart (quel a reçu l'exequatur comme vice-consul) ne sont pas trompés.

Vous avez dû savoir qu'à la suite d'une altercation que je ne veux pas juger, entre le *Commerce*, dont je rédigeais la partie française et les autorités civiles, cette feuille a été suspendue; je vous enverrai des détails à ce sujet.

MEXIQUE.

Les journaux de New-York nous apportent le texte de la proclamation de Maximilien, du 2 octobre, et du décret sur la suppression du brigandage, et quelques nouvelles additionnelles. Voici la proclamation:

Mexicains!

La cause qu'a soutenue avec tant de valeur et constance D. Benito Juarez avait déjà succombé, non seulement devant la volonté nationale, mais devant la loi même que ce chef invoquait à l'appui de ses prétentions. Cette cause qui est dégénérée en banditisme, est abandonnée par son chef même qui a quitté le territoire de la patrie. Le gouvernement national a été longtemps indulgent; il a prodigué la clémence pour laisser aux égarés, à ceux qui ne connaissaient pas les faits, la possibilité de s'unir à la majorité de la nation et de reprendre le sentier du devoir. Il a atteint son but: les hommes honorables se sont groupés sous sa bannière, et ont accepté les principes justes et libéraux qui gardent sa politique. Le désordre n'est maintenu que par quelques chefs mus par des passions qui ne sont pas patriotiques. A ces chefs se joignent des hommes démoralisés qui ne comprennent pas les principes politiques, et la soldatesque sans frein qui reste toujours comme le dernier et triste vestige des guerres civiles.

Dorénavant la lutte sera seulement entre les hommes honorables de la nation et les des criminels et des brigands. L'indulgence cessera, car elle ne servirait qu'au despotisme des bandes, à ceux qui incendient des villages, à ceux qui volent et assassinent des citoyens paisibles, des vieillards et des enfants sans défense. Fort et puissant, le gouvernement sera dorénavant inflexible pour punir, puisque ainsi le demandent les droits de la civilisation et de l'humanité, et les exigences de la morale.

MAXIMILIEN

A cette proclamation est annexé un décret dont nous résumons les dispositions principales:

1o Tout individu appartenant à une bande armée, qu'il se couvre d'un prétexte politique ou non, sera jugé par un conseil de guerre, s'il est déclaré coupable, n'y eût-il que le seul fait d'appartenir à la bande, il sera condamné à mort et exécuté dans les vingt-quatre heures.

2o Tout individu appartenant à une bande pris en se battant, sera jugé par le chef de la force qui l'aura appréhendé, lequel, dans un délai de 24 heures au plus, interrogera le coupable, écoutera sa défense, et prononcera sa sentence, qui sera exécutée dans les 24 heures.

3o On n'exemptera de la peine de mort que ceux qui pourront prouver qu'ils étaient incorporés de force à la bande, ou qu'ils se trouvaient accidentellement avec elle.

4o Si, conformément à l'article 3, le chef de la force trouve que le prisonnier est dans le cas ci-dessus, il ne prononcera pas de sentence, mais remettra le prisonnier et le fera comparaître devant un conseil de guerre dont il dépend.

5o Seront jugés et condamnés conformément à l'art. 1er:

Ceux qui aident volontairement les guerrilleros de leur argent ou de tout autre chose;

Ceux qui leur donnent des avis, des informations ou des conseils;

Ceux qui vendent en connaissance de cause des armes, des chevaux, des vivres ou quoi que ce soit de militaire à des guerrilleros.

6o Seront jugés par des conseils de guerre:

Ceux qui entretiennent avec les guerrilleros des relations qui impliquent la connivence;

Ceux qui les cachent volontairement;

Ceux qui ne donnent pas avis du passage des bandes sur leurs propriétés à l'autorité la plus voisine.

Les premiers seront condamnés à six mois ou deux ans de prison, ou trois années de travaux forcés, selon la gravité du cas, à moins qu'ils ne soient proches parents des guerrilleros, les seconds seront punis d'une amende de $200 à $2000.

7o Les autorités locales qui ne donneront pas avis du passage des guerrilleros seront punies d'une amende de $200 à $2000 ou de la suspension de deux ans de prison.

8o Tout habitant d'un village qui, ayant connaissance du voisinage d'une bande, n'en donnera pas avis à l'autorité, sera puni d'une amende de $5 à $500.

9o Tous les habitants d'un village menacé par une bande, de 18 à 55 ans, sont forcés de se présenter pour défendre la localité sous peine d'une amende de $5 à $200. Sont exceptés les malades et les impotents.

10. Tout propriétaire ou administrateur d'une ferme qui, pouvant se défendre, ne l'aura pas fait, ou qui, dans l'impossibilité de résister, n'aura pas donné avis de la présence des bandes, sera puni d'une amende de $100 à $2000, selon la gravité du délit.

11o Les pillards seront jugés et condamnés à mort par les conseils de guerre.

15o On accorde l'amnistie à tous ceux qui ont appartenu ou appartiennent à des bandes armées, s'ils se présentent à l'autorité avant le 15 novembre prochain, pourvu qu'ils n'aient pas commis d'autre délit, à partir de la promulgation de la présente loi. L'autorité recueillera les armes de ceux qui se présenteront pour bénéficier de l'amnistie. Le gouvernement se réserve de déclarer quand doivent cesser d'être en vigueur les présentes dispositions.

Le décret est contre-signé par tous les ministres de l'empereur Maximilien. Tous les journaux de Mexico l'approuvent sans réserve. Les assassinats en effet se multiplient; on a trouvé aux Cumbres d'Ambajingo le cadavre d'un français, M. Vernier, qui faisait partie de l'administration du chemin de fer.

Les autres nouvelles pâlissent à côté de la proclamation et du décret relatif au brigandage.

M. Langlais est arrivé à Mexico.

La *Era Nouvelle* a reçu un second avertissement.

L'empereur devait partir pour le Yucatan dans les premiers jours de novembre.

Le secrétaire du nonce apostolique, Mgr. Meglia, est mort des suites du mal de mer.

AFFAIRES D'ITALIE.

LETTRE DE M. D'AZEGLIO.

La *Nazione*, de Florence, publie la lettre suivante de M. Massimo d'Azeglio, dans laquelle l'illustre patriote, répondant à l'avocat Manoghini, explique le passage de sa brochure relatif à la Vénétie:

Cannero, 16 septembre 1865.

Très estimé monsieur,

J'ai reçu la lettre et la brochure que vous avez bien voulu m'envoyer. La première est un modèle d'affectueuse courtoisie, et la deuxième un modèle de polémique digne et élevée. Puisse-t-elle trouver parmi nous de nombreux imitateurs! J'ai éprouvé un serrement de cœur en lisant que mes paroles avaient produit une douloureuse impression sur l'esprit des Vénitiens.

L'idée d'avoir pu affliger des personnes en proie au chagrin, auxquelles je voudrais, au contraire donner joie et félicité, est pour moi profondément amer. Je vois, toutefois, que si vous désapprouvez mes idées, vous rendez du moins justice à mes intentions.

Je crois voir, d'ailleurs, que vous et moi nous sommes d'accord sur l'essentiel plus que cela ne semble à première vue. Peut-être est-ce ma faute, parce que je ne me suis pas expliqué assez nettement? Mais je dois vous avouer que j'étais persuadé jusqu'ici que mes expressions, et surtout l'ensemble de mon écrit, ne pouvaient pas donner carrière à des doutes sur la chose.

En affirmant que "l'Italie est incomplète," que l'on doit penser surtout "à faire l'Italie," que l'on ne doit jamais perdre "ni le point de mire ni la persévérance," et si la voie "courte" est fermée, qu'il faut prendre la voie "longue," j'avais cru exposer des pensées tellement explicites qu'elles ne pouvaient pas donner naissance à des équivoques.

Quant à la thèse que 22 millions d'hommes réunis peuvent déjà former un corps de nation assez préparé à profiter de l'occasion ... [illegible]

Je suis avec une estime [illegible]

Ma sœur [illegible] ... la Vénétie [illegible]

les maladies tant intérieures qu'extérieures; pendant l'heure où son dévouement ... renommées de Venise et la funeste ... toutefois, que concilier la douleur de l'angoisse et la soif de la fortune peut rendre vaine ...

Fasse le ciel qu'on ait un tel jour l'Italie à déclarer d'avoir dissipé en vain ... les tributs de sang et d'égoïsme la tempête ... lui avait désarmé pour se faire fort de l'épreuve suprême!

Permettez-moi, en finissant de ... mais, de vous la carrer affectueusement, avec ce profond attachement que ... cœur, également pour tous les ... de la Italianos!

Votre tout dévoué,

M. D'AZEGLIO.

MŒURS ANGLAISES.

Le scandale causé en Angleterre par le mariage d'une demoiselle de bonne famille avec le groom de la maison vient de se terminer par un mariage qui a fait sensation. En voici le compte rendu:

Miss Crosse et son jeune groom, Smith, les deux héros du petit vaudeville, l'exposition a eu lieu devant une Cour de justice ... de donner à leur aventure ... moment attendu.

Miss Crosse s'appelle maintenant Smith.

Ce matin, à neuf heures et demie, les Smithes présentait devant le ministre de ... de tous les Saints, à Wandsworth, le révérend Gower, accompagné par miss Crosse, elle justifie d'une licence régulière et du consentement du père de la fiancée, il était marié selon les rites de l'Eglise anglicane.

Il est impossible de se faire une idée de l'agitation qui régnait dans le bourg fashionable de Wandsworth.

La foule est toujours assez limitée dans les cérémonies et l'heure relativement matinale avait dû réduire le nombre des spectateurs, mais la nouvelle du mariage avait transpiré dans la soirée d'hier, et non-seulement l'église était pleine à étouffer, mais des street et les environs une foule énorme venue assister à ce mariage extraordinaire, que le carillon était annoncé les préparatifs de la cérémonie, la police eut une tâche difficile à remplir pour frayer un chemin aux invités intéressés et nécessaires.

Miss Cross et George Smith étaient arrivés la veille au soir, à une heure avancée, chez M. George, boulanger de High street, qui a été l'une des cautions du groom. Ils y ont reçu l'hospitalité de la nuit. M. George ... quee récents amis de Smith accompagnèrent le jeune couple à l'église. Après la cérémonie, quand George Smith parut à la porte de l'église ayant sa femme à son bras, il y eut une immense de bravos et d'applaudissements, les hommes jetant leurs chapeaux en l'air, les femmes agitant leurs mouchoirs, et ce fut à peine que les jeunes mariés purent, à l'aide de la police, parvenir jusqu'à la demeure du boulanger.

La jeune dame avait un chapeau rose, une robe de soie pourpre et un mantelet de soie noire; le jeune marié avait l'habit noir, la cravate et le gilet blanc de rigueur, et, d'après la chronique, il paraissait parfaitement heureux et satisfait.

Arrivée chez M. George, la foule devint encore plus considérable, la police ne put la disperser; il fallut que le couple se présentât à l'une des fenêtres du premier étage, où son apparition fut accueillie par des applaudissements universels. George Smith fit un signe de la main, et le silence s'établit comme par enchantement. Il prononça alors un petit speech de quelques mots, remerciant le public de la sympathie qu'il lui avait manifestée depuis son arrivée à Wandsworth, et il leur souhaita en échange longue vie et bonheur.

Ces quelques mots furent accueillis avec un enthousiasme habituel, et on permit alors aux jeunes mariés de se retirer et de prendre à leur part de repas de noces préparé pour eux.

La police réussit alors à rétablir la circulation.

Les jeunes époux doivent voyager quelque temps pendant la lune de miel, sur laquelle ils avaient pris un léger à-compte pendant leur séjour à Love Lane.

CHRONIQUE LOCALE.

COMMISSAIRES DES LEVÉES — Ont été nommés membres du bureau des commissaires des Levées pour cet Etat:

MM. J. W. Daralde, Ouest Bâton-Rouge, président; W. Pugh, Ascension; E. R. [illegible], idem; W. J. Minor, Terrebonne; F. [illegible], Claiborne, Pointe Coupée; A. D. M. Haralson, idem; Tobias Gibson, Terrebonne; W. Mc[illegible], Madison; John Routh, Tensas; A. T. W[illegible], Concordia; M. W. Pope, Ouest Bâton-Rouge; W. D. Winters, Ouest Feliciana; H. P. Mor[illegible], cey, Madison; F. M. Goodrich, Carroll, et E. Sparrow, Carroll.

NOMINATIONS — Chas. Morgan a été nommé juge de paix à St-Tammany, et H. K. Note vérificateur des poids et mesures à Ste Marie.

COUR DU RECORDER GASTINEL — Robert Carroll, nègre, pour avoir volé la moitié d'un jambon du magasin Bertrand Marche, à l'angle des rues Ste-Anne et Claiborne, a été envoyé devant la Première Cour de District.

Un autre nègre du nom de Joe a été envoyé également devant la même Cour pour avoir volé une paire de souliers du magasin de J. J. W[illegible] kerling, à l'angle des rues Esplanade et Villeré.

BIGAMIE — Un affidavit a été fait hier devant le recorder Gastinel, par Adolphe Marsh[illegible], portant que celle qu'il avait épousée le 7 mai dernier, sous le nom d'Ernestine Hoffman, avait été déjà mariée, à ce qu'il a appris depuis, à Frederick Beckman, de cette ville, le 6 mai 1860, sous le nom d'Ernestine Hermann. Elle a été arrêtée et a donné caution pour répondre à l'accusation.

TROISIÈME COUR DE DISTRICT — Cette cour a jugé sur un appel où est impliquée la constitutionnalité de l'acte du 15 mars 1865, qui frappe une amende de $50 pour le bénéfice de l'Hôpital de Charité sur tout encanteur qui vendra, sans un ordre du maire et gardien de port de la Nouvelle Orléans, des marchandises avariées apportées par un navire venant de la mer, appel est interjeté de la Cour de la Septième justice de Paix, par MM. Hoffman & Marks qui ont été poursuivis pour violation de l'acte. Ils soutiennent que la loi est une violation de la Constitution d'Etat et de l'article 1 des sections 8 et 10 de la Constitution des Etats Unis, réglant le commerce.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT — L'ex-shérif Shaw a demandé un writ de *mandamus* de cette Cour pour forcer la ville à lui payer la somme de $8296 qu'il réclame comme lui étant due pour frais d'affaires criminelles à la Première Cour de District et pour frais de nourriture des prisonniers à la geôle de paroisse, compte que le contrôleur de ville refuse d'approuver.

AFFAIRE O'CONNOR ET WALSH — Cette affaire a continué hier devant le recorder Gastinel. L'avocat de District paraissant pour l'Etat, demande le renvoi de la cause parce qu'il n'était pas les détails et qu'il désire appeler d'autres témoins. M. Field s'oppose à cette demande, mais échoua dans son opposition, et propose que l'affaire soit renvoyée devant le grand juri sans autre forme de procès. L'avocat de District présente des objections. Il exige une instruction franche et complète soit faite, et le recorder renvoie l'affaire à mercredi.

COUR PRÉVÔTALE — James Johnson, nègre, a été condamné à 3 mois de prison pour avoir troublé la paix publique et avoir porté une arme cachée. Le juge a dit que l'usage de gens de couleur de porter des armes cachées, rasoirs, couteaux, poignards, était aussi répréhensible en pratique que contraire aux lois de l'Etat, et qu'il ne manquerait jamais de sévir en pareille occasion.

Robert Hall, des volontaires du 1er de la Nouvelle Orléans, a été condamné à un mois de prison pour conduite indécente dans les rues en état d'ivresse.

John Miller, du 1er d'infanterie des Etats Unis a été condamné à un mois de prison pour avoir pris des fruits à la stalle d'un marchand.

Bal des Disciples de Béranger. — La société populaire des disciples de Béranger doit donner le samedi 11 novembre un grand bal paré et travesti dans la salle de l'Institut des Artisans. On trouvera dans l'annonce les noms des directeurs et des membres des divers comités.

Demain soir, le comité adjugera le droit de tenir la buvette et le restaurant, avis à ceux que cela intéresse.

BELLE PROPRIÉTÉ A L'ENCAN — Il sera vendu aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants, rue Royale, par le ministère de M. [illegible], la belle [illegible] Fériet, encanteur, une vaste maison divisée en deux tenements bien séparés, ayant chacun huit chambres, occupant deux lots de terre situés dans la rue Marigny, entre Casacalvo et Grands Hommes, près de la rue du chemin de fer, ... de Pontchartrain et celui de la ville. Nous appelons l'attention du public sur l'annonce relative à cette propriété, annonce qui offre de grandes facilités de paiement à l'acquéreur.

Concerts de l'Opéra. — M. J. Himbert, propriétaire de la confiserie de l'Opéra, à l'angle des rues Bourbon et Toulouse, fera jeudi le 9 du courant (et non le 7, comme il se l'était d'abord proposé) l'ouverture de ses salons de lunch. On y trouvera à toute heure du café, du chocolat, des pâtés truffés, daubes, mayonnaises, ainsi que des pâtisseries de tout genre. Voir l'annonce.

Sellerie — MM. Kuess, Mayo & D[illegible] ont ouvert leur magasin, No 6 rue des Magasins, d'excellents articles de sellerie, dans tous les genres. — Voir l'annonce.

MANUFACTURE DU SUD. — La maison L. W. Lyons & Cie, établie aux Chartres, Nos 26, 28 et 30, se charge d'exécuter dans le plus prompt délai toutes les commandes d'habillements. Elle fournit aussi les meilleures étoffes, dont elle a un magnifique assortiment. Tous les vêtements sortis de ses ateliers sont élégants et à la mode, et à des prix raisonnables.

HABILLEMENTS EN GROS. — Nous appelons l'attention des marchands d'habits sur l'annonce de la maison L. W. Lyons & Cie. Cette maison ... des vastes magasins de la ... le commerce en gros. Les ... tant sous le rapport des prix ...

HABILLEMENTS D'ENFANTS. — Nous signalons ... L. W. Lyons & Cie, ... pour jeunes gens, jeunes garçons et enfants ... à des prix ...

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 3 novembre 1865.

La semaine commerciale ferme aujourd'hui avec la demande de la pluie, ce qui a ralenti l'activité dans les affaires en général. Notre principal produit, le coton, s'est ressenti de cette inaction, et les ventes n'embrassent que 900 balles, ce qui fait en total pour la semaine de 13,300 balles contre 20,750 balles la semaine dernière.

Le marché à l'or a ouvert au cours d'hier soir à 150 1/4 à 151 et a fermé aux mêmes cours. Les ventes embrassent $3000 à 150 1/4, trois lots de $5000, deux de 10,000 et 12,000 à 150 3/4, et 2000, 5000, 15,000 et 15,000 à 151. Il y a eu plusieurs livraisons de ventes faites antérieurement, comprenant 12,000 vendues hier soir à 150 3/4 à 150 3/4. Il y a eu aussi des ventes de $20,000 à livrer à l'arrivée. On a ensuite et cédé à 149 1/4. On a fait quelques ventes d'espèces étrangères à 48 1/2 de prime sur $14 00 pour les doublons espagnols, $5 50 pour les souverains anglais, et $3 90 pour les pièces de 20 francs. Il y a eu un peu de demande pour l'argent, et quelques petits lots de demi-dollars américains se sont vendus à 145 et 146. Les States bonds sont considérablement 145 1/2 à 147. Il ne s'est rien fait en dollars mexicains; les ... cotés à 147 à 148.

Le change étranger continue d'être en faveur des vendeurs; les affaires en sterling sont quelques limitées qu'en conséquence à 151 et 151 1/2; £12,000 ... à 153 1/2 et 153 3/4, £500 (1200, 2000 et 3000) à 154 et une somme rondes ... même taux; £1000 à 154 1/4; une somme moyenne à 154 1/4; £1000 à 154 7/8, £1000 à 154 3/4; et des traites de ... à 155. Les ventes de francs embrassent 200,000 fr. à 3 65 et 3 65 1/4; une autre somme à 3 65, et une traite de banque à 3 63 1/2. Nous cotons le sterling à 150 à 151 1/2 pour traites avec connaissements, à 153 1/2 à 154 1/2 et 154 3/4 pour traites claires, et les francs à 3 65 à 3 68 3/4. Les banques demandent des taux plus élevés.

Le montant du change domestique est toujours limité, et, la demande étant bonne, la hausse s'est maintenue. Les ventes au dehors embrassent $150,000 à vue sur New York, pris par un banquier à 1 1/2, 1 5/8 et 1 3/4 d'escompte, $15,000 à 1 5/8; $50,000 à 1 3/4, et une somme ronde à 2; $225,000 à un jour de vue (75,000 et 150,000) à 1 3/4; une somme moyenne à un jour de vue sur Philadelphie à 1 3/4; $10,000 à un jour de vue sur New York à 1 3/4; une somme plus forte à deux jours de vue sur Boston à 1 7/8, $10,000 à 15 jours de vue sur New York à 2 1/2; $20,000 à 30 jours de vue à 2 7/8 et $60,000 et une autre somme à 2. Les banques et les vendeurs en général ont tiré sur New York à 1 1/2 d'escompte, mais ne se sont pas complus; ont fait beaucoup d'affaires à 1 1/4. Dans la matinée il a été vendu une somme moyenne à 1 5/8.

Nous ne connaissons aucune nouvelle vente d'actions depuis celles que nous avons mentionnées pour les chemins de fer de la ville, la banque des Artisans et celle de l'Union. On ne connaît aucune transaction en fonds de la ville. Les consolidés sont cotés à 81 1/2 à 82, et les obligations du chemin de fer à 70, coupons de novembre détachés.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi soir, 3 novembre.

COTON — Le mouvement a été passablement en pendant la journée par le mauvais temps; toute la journée, 900 balles (y compris une partie des 350 balles) ont été prises par sept acheteurs, à des prix irréguliers et mi-prix. Nous ne notons que: Ordinary à 42 à 45 cts. le low ordinary à 48 à 50, le low middling à 51 à 52, middling 54 à 55 cts et le good middling 56. Les ... faits. Il serait bon de faire remarquer que ... facteurs demandent des prix plus élevés.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept 1865	balles	83709
Reçu aujourd'hui		5418
Reçu précédemment		160480
		193996
		278799
Exporté aujourd'hui	1942	
Exporté précédemment	140638	142670
Stock en mains et à bord de navires non expédié		136779

SUCRE ET MÉLASSE — Une cargaison de la Havane de sucre de Cuba a été expédiée ... pour le compte de l'Ouest, de ... Les sucres, depuis hier, ont embrassé 68 boucauts de sucre Louisiane et 40 barils de mélasse, y compris 600 barils de la nouvelle récolte; ... que l'on vient de la plantation Moreau, par le steamer ... à 81 1/2 ... les vendés à 81 25 le gallon. Les premiers arrivages d'encan, ... novembre.

Il y a eu aujourd'hui une bonne demande de sucre de et mélasse pour la raffinerie, ... aux prix de 17 à 17 1/2 ... pour le fully fair à prime 19 à 19 1/2 le bon, 400 caisses de sucre de Cuba ont vendus ou lots d'environ 88 boites à 15 à 16 cts. le bon commun, 15 ... à 17 1/2 ... 17 à 17 1/2 cts pour le bon jaune et 17 à 18 1/2 ... le choix. Il n'est rien fait en magasin des sucres de 17 et 18 ... en ...

CAFÉ — Le marché est ... bien approvisionné et ... 31 à 31 1/2 cts la livre.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS — Un steamboat est arrivé, depuis hier, de St Louis; il n'a apporté qu'une quantité limitée de produits, ce qui est dû à la baisse des eaux de la rivière. Le mouvement habituel a été ... aujourd'hui par l'inclémence du temps et aussi à cause du ... des approvisionnements.

FARINE — Malgré le mauvais temps, la demande a continué à être ... aujourd'hui ... de prix pleins ... Les ventes embrassé 1900 barils, aux prix suivants: une marque $9, superfine $9 87 à $10 25, superfine de choix $10 ..., low extra $10 ... good extra $12 25 et de choix $14 à ... Il s'est fait quelques ... d'affaires à ... $10 50 ... barils ... 36,455 barils ...

MAIS — Marché presque épuisé. Bonne demande ... approvisionnement ... Ventes aujourd'hui de 300 sacs au prix suivant: mangé $1 10, blanc $1 15 ... Il existe une hausse de 5 cts le boisseau ...

AVOINE — Pas de stock en mains et arrivages non suffisants pour le ... Ventes à 64 cts le boisseau. L'or ... 65 cts le boisseau.

SON — Approvisionnement faible et tous nous ... Prix des ventes d'hier $1 35 à $1 ... la livre.

FOIN — Stock faible, ... de maïs et ... des prix pleins. Le prime de l'Ouest ... en commerce $30 le tonneau, prime de ... vendu à $30 le tonneau.

SAINDOUX — Ce saindoux en barils ... 37 cts et en barils ... 39 cts. Reçu durant la semaine 248 barils, 171 barils, 1ots. Expédié ...

PORC — Le mess est demandé pour le détail; il se vend $38 le baril. Reçu durant la semaine 1226 barils. Expédié 343 barils.

BACON — Peu sur le marché. Demandé pour le détail et ventes aux prix suivants: 21 cts la livre pour les épaules, 26 1/2 cts pour les plats côtes clear ribbed, 27 à 28 cts pour les désossés. 26 cts pour le jambon au naturel et 40 à 45 cts ... pour le sucré ... Reçu durant la semaine 542 barriques.

BEURRE ET FROMAGE — Le beurre de choix est rare et en demande, le commun abondant et calme. Beurre de Nord 45 à 50 cts et de l'Ouest 35 à 45 cts. Fromage 22 à 24 cts la livre.

WHISKEY — La demande se fait pour le détail qui se pourvoit à $2 35 à $2 37 1/2 et $2 40 le gallon de rectifié selon la marque et la qualité. Reçu durant la semaine 1499 barils. — Expédié 290 barils.

TOILE — Pas ce point de ... premières mains ... commerçons rendent l'article à ... cts la verge.

CORDE D'EMBALLAGE — Bonne demande et ventes aujourd'hui à 15 1/2 cts la livre. ... sont tenus et se vendent à 16 cts.

TOILE D'EMBALLAGE — La demande est ... et les commerçants pourvoient leurs besoins à 24 1/2 cts la verge de toile en rouleaux ... pour celle en balles.

POMMES DE TERRE — Les pommes de terre se vendent par cargaison $2 75 à 2 25 le baril, les oignons ... à $4 75, les pommes $6 le baril.

FRETS — Le marché est ferme et sans changement avec une quantité considérable de coton; il y a l'exportation en fonds, d'un bien petit nombre de navires, soit à vapeur, soit à voiles, ... Les taux sont 2 1/2 à ... la livre de coton sur steamers pour New York et 2 1/2 pour Boston, 1 3/4 ... navire à voiles pour New York et Boston, $1 25 le baril ... fret de ... à 1 1/2 pour le Havre. Le steamship ... qui part pour Liverpool demain matin ... son complément de son chargement à raison de ... la livre de coton.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 4 novembre 1865.

La semaine dernière il s'est ... têtes de bêtes à cornes, ... moutons, ... cochons ... [illegible]

PRIX

[illegible]

AVIS DE SOCIÉTÉ.

[illegible]

La Compagnie de l'Express du Sud

Bureau, à l'angle des rues Carondelet et Gravier

Nouvellement organisée à la Nlle-Orléans, est prête à recevoir et à expédier

Du FRET, des ESPÈCES, des MÉTAUX précieux, des BILLETS de Trésor, des BILLETS de Banque, etc. et que des VALEURS

Dans toutes les parties des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe.

Sous la direction de messagers fidèles.

ELLE SE CHARGE AUSSI

Avec un soin remarquable, de la perception des comptes, de billets, de mandats, de chèques, &c. &c.

☞ Elle expédiera les lettres et elles sont conformes dans les enveloppes du gouvernement.

☞ Elle se chargera gratuitement des ordres pour marchandises à envoyer par l'Express, si ces ordres sont portés dans des enveloppes du gouvernement.

☞ Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau.

A. S. SMALL, Surintendant. C. A. RYDER, Agent.

Manufacture d'Habillements du Sud,

Rue St Charles, Nos 26, 28 et 30, coin Commune, Nlle Orléans, Lne.

HABILLEMENTS faits sur commande, avec promptitude, des meilleures étoffes, des dernières modes, des prix raisonnables.

Un grand et magnifique assortiment

D'étoffes en pièces.

Des dernières genres pour les saisons, constamment en magasin.

4 nov—3 L. W. LYONS & CO.

Magasin d'habillements d'enfants

Rue St Charles, No 26.

Les parents et autres y trouveront toujours un grand choix de

Habillements d'automne et d'hiver,

Pour jeunes gens, jeunes garçons et enfants.

Habillements de toilette et d'école.

Chemises et Lingerie,

des derniers genres,

A vendre, à bas prix, par

L. W. LYONS & CO.,

4nov—3 Au coin des rues St Charles et Commune

Habillements en gros.

[illegible] un stock d'habillements ... fashionable qu'il y ait en Sud ... des qualités ... engagement pour le commerce en gros. Il les vendra à bas prix. Les acheteurs sont invités à venir examiner leur stock ...

L. W. LYONS & CO.,

Rue St Charles, Nos 26, 28 et 30, coin Commune

4 nov—3

Société de Bienfaisance
Des Fils de la Louisiane.

LES membres de cette société sont respectueusement avertis que la réunion mensuelle régulière de la présente aura lieu à la Loge de la Parfaite Union, ... DIMANCHE 5 novembre ... Par ordre,

CHARLES B. PAGOT, Président.

O. MAUREAU, Secrétaire.

Loge de la Société de Bienfaisance des Jeunes Amis.

LOGE DE L'ETOILE POLAIRE No 19, Rue St-Louis, entre le Passage de la Bourse et la rue Royale.

LES officiers et les membres de cette Société sont priés d'assister à une réunion ... dimanche 5 novembre 1865, à huit heures précises ...

Par ordre du président,

M. E. SCHMIDT, Secrétaire.

Cuisinier et maître d'hôtel.

ON a besoin d'un cuisinier blanc et d'un maître d'hôtel blanc ... munis de bonnes recommandations ... S'adresser à

E. MONTAGNE Jr.,

81 rue St Louis.

AVIS.

Bureau de la Compagnie des chemins de fer de la ville de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 19 octobre 1865.

CONFORMÉMENT à l'article VIII de la charte ... [illegible]

A LOUER.

LA BATISSE ... Levée ... [illegible]

A VENDRE

Une propriété COTONNIÈRE et SUCRIÈRE ... [illegible]

A VENDRE,

Une jolie HABITATION ... [illegible]

GEORGE SCHAEFFER, ... 104 rue Canal

AVIS DE SOCIÉTÉ.

LES soussignés ont ... sous la raison de J. S. MAUSSELL & Co. ...

J. S. MAUSSELL & Co.

Ils reçoivent, en ce moment, de l'Europe, un très grand et ... assortiment de ... LES VÉRITABLES MÉDICAMENTS PATENTÉS, LES PARFUMERIES, LES ARTICLES DE TOILETTE, LES VINS ET LES LIQUEURS ...

JOHN A. MAUSSELL,
WILLIAM BOGEL.

Références.

AVIS DE SOCIÉTÉ.

EDMOND A. DESLONDE ... associé à J. B. Walton, pour les affaires de commission ... sous la raison J. B. WALTON & DESLONDE.

Nlle-Orléans, 1er octobre 1865.

CORS, OIGNONS, ONGLES DÉFORMÉS, CONFLEMENT DES ARTICULATIONS, ... par le Dr. S. M. BARRETT, chirurgien pédicure, rue Baronne, No 11 ...

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LA MAISON

LION & ANDREE

A l'honneur de prévenir les dames et les messieurs de la Nouvelle-Orléans et ses alentours et de la campagne, qu'elle a transporté son magasin

179......RUE CANAL......179

(entre Baronne et Phillippa,)

où elle continuera à recevoir par chaque steamer les dernières nouveautés de Paris.

TELLES QUE

RUBANS, Coiffures, Dentelles, Broderies;

GARNITURES pour robes et manteaux;

FICHUS, ... ÉVENTAILS;

BRODERIES en tous genres; CORSETS;

PARFUMERIE des premières maisons de Paris.

ON TROUVERA DANS LA MÊME MAISON

Un assortiment de BIJOUTERIE française, diamants, pendules, bronzes, garnitures de toilettes et de lavabos, ainsi que les articles de Paris en général.

LA MAISON LION & ANDREE

a toujours en magasin

CHEMISES françaises,

CRAVATES et FAUX COLS,

GILETS de peau, ... ,

CHAUSSETTES, GANTS,

CANNES, Parapluies, ...

PIPES et ARTICLES pour fumeurs,

ARTICLES pour COIFFEURS,

PORTE-MONNAIE et SACOCHES pour dames et messieurs,

SACS DE VOYAGE, &c, &c.

Maison de commission à Paris.

James M. Brooks..............Hugh MacDonald

BROOKS & MACDONALD,

COURTIERS DE COTON ET NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,

... Rue Gravier ...

BOIS DE CHAUFFAGE,

[illegible]

MESSAGER FRANCO-AMÉRICAIN.

[illegible]

En déchargement du navire *Félicie*, de Bordeaux et à vendre par

A. Rocheteau & Cie,

Nos 38 et 40, rue St. Louis.

34 barriques	VIN rouge		LIBOURNE.
20 do	do		St LOUIS.
20 do	do		PALUS
20 do	do		St JULIEN.
100 caisses	do		do
25 do	do		do
4 quarts	EAU-de-VIE		GODARD Fagons O. P. O.
10 barriques	do		do
5 quarts	do		B. O. C.
10 barriques	do		do
10 caisses	do		do
25 do	do		CROWN
25 do	do		do
25 paniers	CHAMPAGNE		C. MARQUET

Arrangements pour le temps des Hommes bannis.

MM. JAMES ROSS & PATIN ont établi un service de VOITURES à quatre chevaux, pour les voyageurs entre la Nlle-Ibérie et Opelousas, en voiture au steamer de la malle des Etats-Unis TECHE, capitaine E. S. Trinidad.

Les voyageurs partant de la Nlle-Orléans (pied de la rue du Canal à 9 heures du matin par le chemin de fer des Opelousas, le LUNDI, le MERCREDI et le VENDREDI ... arrivent à Brashear City et ... à la Nlle Ibérie ... pour Vermillionville ... à Opelousas le soir ...

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

S. S. CHARPENTIER, No 41 Decatur,

ou à E. MONTAGNE, No 81 rue St. Louis.

La Sentinelle du Sud,

Organe officiel de la paroisse St Landry et de la ville d'Opelousas.

Journal hebdomadaire publié en français et en anglais à Opelousas, Louisiane — il possède une grande circulation et est un des meilleurs organes de publicité pour les annonces.

Sucre et Café.

EN débarquement de la barque Ortona, de la Havane, ... caisses sucre de la Havane, blanc et brun; ... sacs café de la Havane.

A vendre par COUTURIE FRÈRES,

3 nov—6t 37, Vieille Levée

Rosenfeld & Fass.

Crinolines-spirale de la Louisiane

FABRICANTS,

164 & 166...Rue du Canal...164 & 166

CRINOLINES

FAITES SUR COMMANDE

☞ Tous les genres de crinolines seront vendus en quantité au prix de fabrique.

Grand assortiment toujours en magasin.

☞ Les personnes qui veulent les meilleures Crinolines et les Corsets les mieux faits sont invitées à visiter notre établissement.

AVIS

LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison SOULIGNY & ESCLAPON, pour le courtage du coton et du sucre et les affaires de commission en général, dans cette ville, au No 63 de la rue Baronne, coin de la rue Commune.

7 octobre 1865 S. SOULIGNY, J. ESCLAPON.

SOULIGNY.................T. ESCLAPON.

Souligny & Esclapon,

Facteurs de Sucre et de Coton,

ET

Marchands Commissionnaires,

Au coin des rues Commune et Baronne, Nouvelle-Orléans.

C. M. CONRAD & FILS,

AVOCATS,

Rue Carondelet, No 37, Nlle-Orléans.

MR. C. M. CONRAD a l'honneur d'annoncer au public qu'il a repris l'exercice de sa profession ... associé avec son fils C. A. Conrad ...

ON DEMANDE un bon ... UN BON CUISINIER. On lui donnera de bons appointements. Pour ... s'adresser rue ... Terpsichore.

A VENDRE,

CENT arpents de PLANTS de CANNES sur la BATTLE GROUND PLANTATION à cinq milles au-dessus de la ville ...

BOWER, GARNER & HARRISON, 36 rue Carondelet.

A. TIRRELL & CO.

(Successeurs de Tirrell & Bros.)

Marchands de chapeaux et de CHAUSSURES,

5 RUE DES MAGASINS,

entre Canal et Commune,

ONT reçu par les derniers arrivages un assortiment complet de chapeaux et ... de tous genres, ... qu'ils vendent au plus bas prix du marché.

MAGASIN DE

CHAPEAUX DE MODE, D'Evans

Rue du Camp, No 64, à une porte des Bureaux du Picayune.

Vente en Gros et en Détail.

LE stock de ... [illegible]

A. J. FRANCISCO.............G. F. WIGGIN

FRANCISCO & WIGGIN,

30.......RUE DU CAMP.......30

ENTRE GRAVIER ET COMMUNE.

... Broadway, ... chapeaux ...

Manufacture de chapeaux de la Louisiane.

R. P. DUNN & Co.

MARCHANDS ET FABRICANTS EN GROS,

Rue de la Commune, No 16.

Un grand assortiment général de chapeaux de fourrure et de laine, ...

AVANCES! AVANCES!

NOUS FERONS

DES AVANCES

Sur le coton expédié à MM. RATHBONE BROS & Co de Liverpool, ... New York et de Boston.

LENT & DIETER, rue Carondelet No 27.

RESTAURANT VICTOR,

Maison Boudro tenue par Emile Cachot, Boudro... rue ...

C'EST établissement se recommande à tous les voyageurs par sa bonne cuisine et la régularité de son service. ...

EMILE CACHOT & FELIX SOTHIOT Propriétaires.

LA MAISON DORÉE

MR. JOHN STREBEL, propriétaire du Restaurant de John, annonce à ses clients et au public qu'il a transporté son établissement au magnifique édifice appelé LA MAISON DORÉE et situé au No 144 de la rue du Canal, entre les rues Carondelet et Baronne.

SALON ET RESTAURANT

DE

CASSIDY.

174......Rue Gravier.........174.

Cet établissement bien connu est constamment pourvu de toute espèce de gibier, de bouteilles et de ... dans les marchés du Sud et du Nord ...

Restaurant Français,

73......RUE DE CHARTRES......73

Tenu par M. Philippe Forget,

Ancien propriétaire du Restaurant des Amis

CHAMBRES GARNIES — Pension au mois et à la semaine. MM. les habitants trouveront toujours des chambres ...

Restaurant Français.

M. FORGET, propriétaire du Restaurant Français, No 73, rue de Chartres, a l'honneur d'annoncer au public, ...

Vins, Liqueurs et Cigares,

112 & 114...RUE POYDRAS...112 & 114

THOS. DOWLING,

Importateur et Marchand en gros de Vins, Liqueurs et articles pour Sociétés,

A EN MAGASIN et vendra, aux plus bas prix:

VIEILLES EAUX-DE-VIE françaises,

VIEUX WHISKEY ...

RHUM de la Jamaïque,

GENIÈVRE de Hollande de Holst,

VIN ROUGE en barriques, caisses ...

CHAMPAGNE de différentes marques,

VIN Catawba,

VIEUX VIN SHERRY,

CIGARES de différentes marques.

AVIS AUX MARCHANDS.

[illegible] DE LACROIX ...

MODES.

MME ROBERT, précédemment rue du Canal No 130, vient de transférer son magasin de modes au No 130 rue du Canal, à côté de l'église du Christ, entre Dauphine et Bourgogne. ...

NOURRICE.

ON DEMANDE UNE NOURRICE française, ...

W. G. MITCHELL.

GRANDE ASSEMBLÉE
Du Parti Démocrate National
AU THEATRE D'ORLEANS.

SAMEDI, 4 NOVEMBRE 1865, à 8 heures du soir, à l'ancien Théâtre d'Orléans, aura lieu une GRANDE ASSEMBLÉE des votants ... de cette ville.

Elle sera haranguée par les orateurs suivants:

MM. ALBERT VOORHIES,
LOUIS DUVIGNEAUD, (en français,)
ED. BERMUDEZ,
H. M. SPOFFORD,
J. B. CURRELL.

et d'autres orateurs.

Des loges de choix seront réservées pour les dames. Le public est invité à assister au meeting.

Par ordre du Comité Central Exécutif de Paroisse,

ALEX. DEBREE, Président pro tem.

JOSEPH TAYLOR, secrétaire.

Bureau de la Compagnie d'assurance Mutuelle des Citoyens.

Nlle Orléans, 15 octobre 1865.

CONFORMÉMENT à l'article 4 de la charte de cette Compagnie, avis est donné que l'élection ... aura lieu au bureau rue Carondelet, No 3, LUNDI, 6 novembre 1865, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi.

H. CASTANEDO, Secrétaire.

BANQUE DES ARTISANS.
(MECHANICS' AND TRADERS' BANK.)

Nlle-Orléans, 20 octobre 1865.

CETTE banque reprendra ses opérations le lundi ... courant.

G. CRUZAT, caissier.

AVIS.

☞ On a besoin d'une jeune fille blanche sachant coudre et faire le ménage. S'adresser rue de l'Esplanade No 94.

IMPORTATION DIRECTE

DE

MARCHANDISES SÈCHES.

VENTE EN GROS.

La maison C. HAVELEY & FILS, anciennement rue de Chartres ..., ... depuis longtemps déjà pour le soin qu'elle apporte dans le choix de ses marchandises, ... pour vendre RÉELLEMENT TRÈS BON MARCHÉ ...

SON NOUVEAU LOCAL,

66......Rue de la Douane......66

Entre Chartres et Vieille Levée.

Elle fera, comme par le passé, son possible pour contenter les amis qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Elle reçoit d'Europe par chaque steamer, via de New-York, des marchandises pour ... compléter son assortiment.

Vins, Huiles, Liqueurs, &c.

EN débarquement du navire VERENNE, venant de Bordeaux —

200	barriques vin rouge, Côte de Claire,	
300	caisses huile d'olive J. Faguet,	
100	do	cerises à l'eau-de-vie,
50	do	prunes,
25	do	absinthe suisse H. Pernod,
25	do	kirsch,
100	do	cognac,
25	do	vermouth Noilly Pratt & Co.,
100	do	sardines à l'huile,
40	do	Chateau Latour, Chateau Margaux, Chateau Yquem, &c.
10	do	Lowel 1853,
25	do	Tokay do

A vendre par C. CAVAROC & CO., 1er nov—3 118, rue Royale

DEMANDE DE PLACE.

UN jeune homme français nouvellement arrivé, ... désire une place dans une maison de commerce. ... S'adresser à l'angle des rues Dauphine et Ste. Anne, No 191.

DEMANDE.

UN BON CONFISEUR ... S'adresser ... rue Bienville ...

DEMANDE DE VENDEURS.

DEUX demoiselles vendeuses pouvant donner les meilleures recommandations peuvent ... s'adresser à E. PIFFET, Rue Canal, No 177.

Boucauts à Sucre.

400 BOUCAUTS neufs vides, avec cercles en bois, à vendre par

DUPRÉ & GREVEMBERG, 30 Vieille Levée.

Propriétés foncières et loyers de maisons.

JUSTE FONTAINE,

Courtier et agent, Passage de la Bourse, 30

Entre Douane et Bienville — Office No 1 au premier.

GROCERIE A VENDRE.

Je propose de vendre la grocerie bien connue située à ... Dauphine, No 210, ayant un ... bon ... S'adresser sur les lieux.

TRANSFERT DE CABINET.

Le Dr. CHARLES S. KELLS,

DENTISTE,

a transporté son cabinet et son domicile au No 18 rue Dauphine, près ...

BOWER, GARNER & HARRISON,
Facteurs de Coton et de Sucre

ET

Marchands Commissionnaires,

Rue Carondelet, No 36, Nouvelle-Orléans

H. M. SEALE, LOUIS COLOMB, J. S. WATERMAN

SEALE, COLOMB & CO,

Marchands de groceries en gros,

29 Front Levee, entre Douane et Bienville.

Whisky de Dexter.

LES soussignés viennent ... de leur WHISKY ... à PRIX ORDINAIRES.

Les MM. DEXTER ...

JNO. B. MURISON & Co.

BOUQUETS.....BOUQUETS.

Mme THIERRY,

Coin Bayou et Dorbigny,

Rappelle à ses clients ... POUR CENT DE RÉDUCTION ...

GEO. McD. BURKE,

(Autrefois de la maison M. BURKE & Bro.)

Courtier de marchandises,

38.........BANK PLACE.........38

N. B. — Il donnera tous ses soins à la vente des TOILES D'EMBALLAGE, SACS EN FITRE, CORDES, CAFÉS, SUCRES, FOIN, SEL, &c.

C. H. SLOCOMB & Co.

LA société C. H. SLOCOMB & Co. est expirée par limitation le 30 juin 1865. ...

C. H. SLOCOMB.

C. H. SLOCOMB, quincaillier.

Je reprendrai le COMMERCE DE QUINCAILLERIE ... au No 74 de la rue du Canal ...

C. H. SLOCOMB.

AVIS.

LUNDI, 16 octobre 1865, je vendrai, au détail, le reste de mon fonds de quincaillerie ...

M. S. MAGGERTT

ARTICLES POUR LA TOUSSAINT.

MICHON & SCHWEITZER,

186, rue Royale, encoignure Orléans,

ONT l'honneur d'annoncer à leurs clients et au public ... un MAGNIFIQUE assortiment d'articles pour la Toussaint, tels que:

Couronnes en perles,
do en velours,
do en immortelles,
do en chenille,
do en papier noir,
do en fleurs,

Bouquets bouquets noirs,
Médaillons peints sur verre,
Croix en verre blanc,
...

F. DOLHONDE. J. D. COBB.

F. DOLHONDE & Co., FACTEURS DE COTON, Marchands COMMISSIONNAIRES ET EXPÉDITEURS, No 37, rue Natchez, Nlle-Orléans, Lne.

COBB, DOLHONDE & Co., Marchands COMMISSIONNAIRES ET EXPÉDITEURS, No 7, ... Street, ... Market, St-Louis.

Wm. Edwards.............Edw. J. Gay.

Wm. Edwards & Cie.

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,

15 . RUE DE LA DOUANE . 15

VIOLETT, BLACK & CO,

(Wm A. Violett, Robt. Y. Black, ...)

FACTEURS DE COTON

ET

Marchands Commissionnaires,

136.......Rue Gravier.......136

ALE & PORTER.

GEO. GRAY.

Importateur d'Ale et de Porter

ANGLETERRE, D'ÉCOSSE ET D'IRLANDE,

36, rue Gravier.

G. M. DARBY,

Aux votants de la Louisiane.

Nous nous sommes décidés à vous adresser cette circulaire en ce moment, parce que le nom de l'ex-gouverneur HENRY WATKINS ALLEN a été présenté dans la lutte électorale actuelle. Ceux qui en étaient amis et ... ont annoncé qu'il est candidat à la place de Gouverneur de la Louisiane, sans qu'il les ait consultés ... [illegible]

[illegible]

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL. — novembre 1865.

☞ Sont invitées à se présenter au consulat, pour affaires qui les concernent, les personnes ci-après désignées:

[illegible]

Le chancelier du Consulat de France, ... Levée No 11, entre celles Chartres et Vieille Levée ... de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

CONSERVEZ VOS DENTS!
J. A. CASANAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

168......RUE DU CANAL......168

A. F. McLAIN, M. D. D. D. S.
14, RUE BARONNE,
Nouvelle-Orléans.

J. S. KNAPP, Dentiste,

GRAND EXPRESS DU NORD
de l'Est et de l'Ouest.

Capital — Trois millions de piastres.

Bureau, à la Nlle-Orléans — Rue Carondelet, au coin de la rue Commune.

Cette ancienne Compagnie expédie journellement en Express pour tous les ports des Etats-Unis et des Canadas. ...

A. LOCKWOOD, agent.

A. S. GLAZE, surintendant.

AVIS AU PUBLIC.

A. J. BALDWIN, du SOUTH LOUISIANA EXPRESS ... L'EXPRESS COMMERCIAL ...

LES LETTRES, L'ARGENT, les PAQUETS DE VALEURS et les MARCHANDISES ...

G. L. Kouns & Bro.

(J. L. KOUNS ... S. KOUNS.)

Marchands Commissionnaires.

VINS ET LIQUEURS.

[illegible]

CHAMPAGNE ...

A vendre par ...